

PRÉSENTEMENT EN CE JOUR

Le mot ancien *hui*, comme le mot latin *hodie* dont il dérivait, signifiait *en ce jour*. Le mot *aujourd'hui* est donc un pléonasmе : il signifie quelque chose comme *au jour de ce jour*.

Pourtant, il n'est pas rare d'entendre des gens dire *au jour d'aujourd'hui*, ce qui revient à *au jour du jour de ce jour*. Double pléonasmе !

Cette surenchère exprime, je crois, une inquiétude. On ignore tout du futur, souvent menaçant. Le présent n'en protège pas. Il est là, mais n'est déjà plus là. On ne parvient ni à le saisir ni à profiter pleinement de lui. A-t-il même une réalité ? Alors, comme pour le lester et l'empêcher de fuir, on alourdit le mot qui le désigne. Quand le mot signifiant *aujourd'hui* sera devenu si long qu'il faudra plus de vingt-quatre heures pour le prononcer, on ressentira l'heureuse illusion que le temps a suspendu son vol et que demain n'est pas pour demain...



DES ÂNERIES RASSÉRÉNANTES

Les enfants font des pitreries, les adultes s'agacent, les enfants persistent. Ils ont une raison pour cela. En faisant les pitres, ils explorent les possibilités offertes par leur corps. À coups de genoux et de coudes éraflés, ils se familiarisent avec les limites qu'impose une loi qui ne les lâchera pas de toute leur vie : la gravitation.

Les enfants disent des bêtises, les adultes s'agacent, les enfants persistent. Ils ont une raison pour cela. En disant des bêtises, ils



explorent les possibilités offertes par le langage et par la pensée. Et puis, à force d'être repris pour avoir parlé en public de ce dont il ne faut pas parler en public, ils intériorisent les limites qu'imposent les bienséances en usage dans la société où ils vivent.

L'âge venu, plus question de risquer plaies et bosses en jouant aux équilibristes ou en agitant un corps qu'on est déjà heureux de conserver en bon état. Demeure la tête, pourtant. On peut continuer à prospecter les limites de la pensée, hasarder des idées hardies, plus ou moins contrôlées, et voir ce qu'elles donnent une fois énoncées. Avoir à constater, parfois, qu'on a proféré une bourde est un prix qui mérite d'être payé. L'aventure des intuitions audacieuses est plus riche que la sécurité des propos plan-plan. Tant qu'Alzheimer n'a pas frappé, on peut garder l'espoir de dire encore des âneries. Face au vieillissement, cette perspective est rassérénante.

SOCIORÉFUTABILITÉ

Pour être scientifique, une théorie doit être réfutable. Soit. Mais réfutable par qui, pour qui, comment ? Un non-spécialiste ne saurait réfuter la théorie du Big Bang. Donc, pour lui, elle n'est pas scientifique. La seule question à sa portée – et encore... – relève de la psychosociologie : les cosmologistes sont-ils dignes de confiance ? Si, après enquête, il répond « oui », il est fondé à adopter leur conclusion sur le statut du Big Bang sans vérifier la démarche qui y conduit.

Quant à des savoirs moins élaborés, comme la loi des séries ou l'omniprésence du nombre d'or, les scientifiques ont beau les réfuter, beaucoup de gens continuent d'y

voir l'expression accomplie d'une analyse scientifique du monde.

Invoquer la réfutabilité sans se soucier ni de sociologie ni de psychologie est trop abstrait. Aucune instance n'est arbitre indiscutable, parce qu'aucune ne dispose d'outils non biaisés. Les spécialistes, ayant des formations semblables, risquent de partager comme allant de soi des présupposés en fait mal assurés. En outre, avoir à braver le consensus des collègues, le cas échéant, est périlleux.

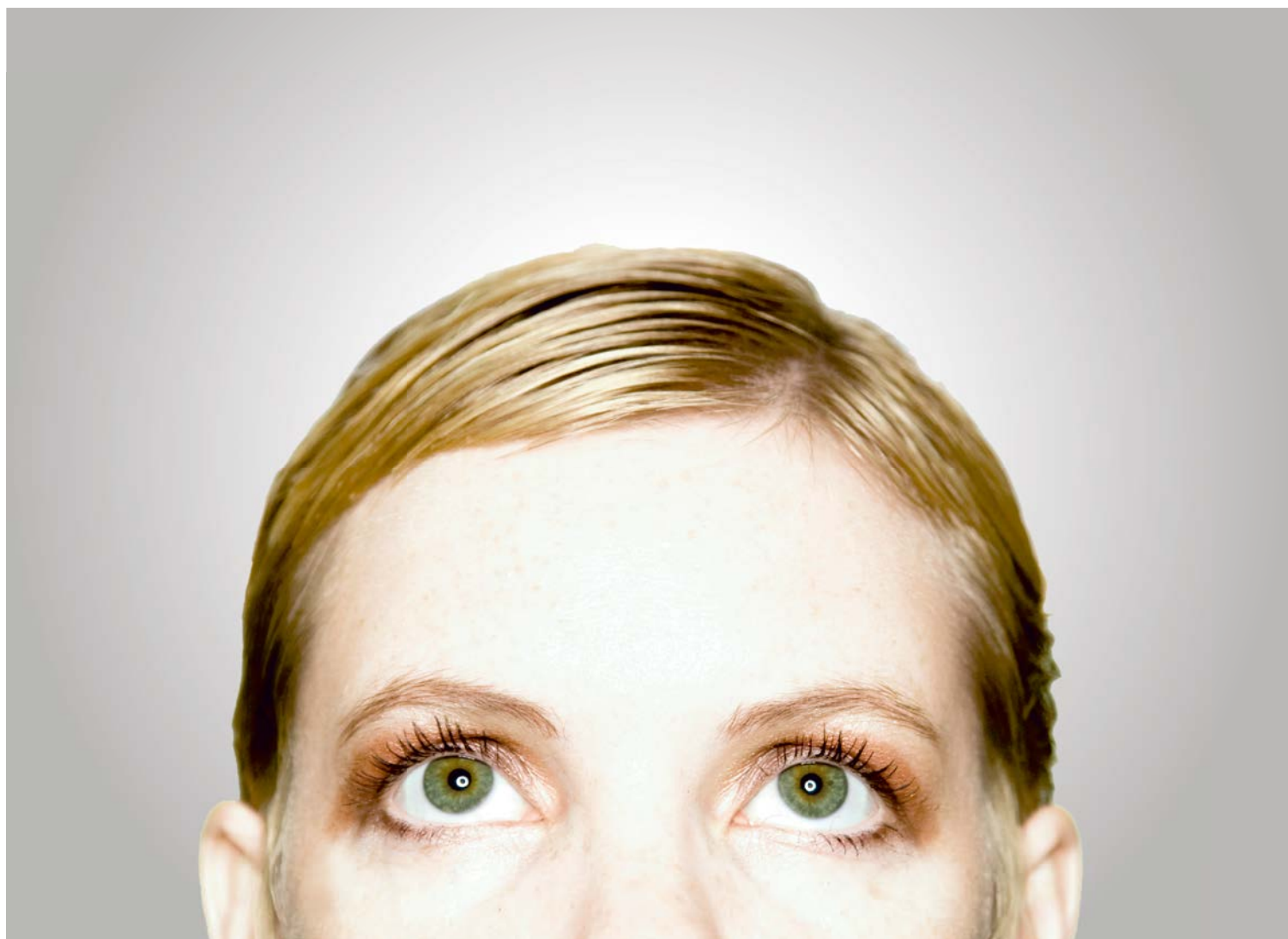
Plutôt que dans l'absolu, la réfutabilité et la scientificité existent relativement à des communautés. La loi des séries est non scientifique aux yeux des scientifiques, et scientifique aux yeux des non-scientifiques !

RESSUSCITER, D'ACCORD, MAIS À QUEL ÂGE ?

Banal sont les vœux du genre : « J'aimerais revenir dans cent ans pour voir comment a tourné telle affaire [la construction de l'Europe, par exemple, ou Internet] ». Mais celui qui en formule un ne précise jamais quel âge il voudrait avoir au moment de son retour sur Terre. Pourtant, son « je » n'est pas



une permanence. S'il ressuscite en étant âgé de huit jours, il ne se souciera ni de l'Europe ni d'Internet. S'il ressuscite en ayant dix-huit ans ou en ayant quatre-vingts, il n'aura pas les mêmes façons de comprendre et d'interpréter ce qu'il verra. Formuler le vœu de revenir sans spécifier à quel âge on souhaite le faire révèle un manque criant d'esprit pratique. ■



AcademiaNet offre un service unique aux instituts de recherche, aux journalistes et aux organisateurs de conférences qui recherchent des femmes d'exception dont l'expérience et les capacités de management complètent les compétences et la culture scientifique.

AcademiaNet, base de données regroupant toutes les femmes scientifiques d'exception, offre:

- :: Le profil des femmes scientifiques les plus qualifiées dans chaque discipline – et distinguées par des organisations de scientifiques ou des associations d'industriels renommées
- :: Des moteurs de recherche adaptés à des requêtes par discipline ou par domaine d'expertise
- :: Des reportages réguliers sur le thème »Women in Science«

Robert Bosch **Stiftung**

Spektrum
DER WISSENSCHAFT

nature

POUR LA
SCIENCE

Une initiative de la Fondation Robert Bosch en association avec
Spektrum der Wissenschaft et Nature Publishing Group

www.academia-net.org